

LETTRE DE SA GRANDEUR MGR PAUL BRUCHESI

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

A LA RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-ANTOINETTE,

Supérieure générale des Sœurs de la charité de la Providence,

à Montréal.

MA RÉVÉRENDE MÈRE.

La vie de la Vénérable mère d'Youville vient à peine de paraître, que vous m'offrez celle de la pieuse fondatrice de votre Institut, la mère Gamelin. Il est juste que je vous en exprime ma gratitude et ma joie.

Ce livre, dont vous voulez bien me faire hommage, sort de votre monastère. A chaque page, il s'en exhale comme un doux parfum du cloître. Celle qui l'a écrit s'est peu inquiétée de le signer. Elle a travaillé au nom de toutes ses sœurs, inspirée et soutenue, je le sais, par l'obéissance, apportant à la tâche difficile qui lui était confiée le dévouement apporté jadis au soulagement des malades et des pauvres; et son œuvre se présente aujourd'hui au public comme l'œuvre de votre famille religieuse tout entière, comme un hommage sincère de reconnaissance et de piété filiales.

Je me réjouis de voir louer si dignement et simultanément ces deux femmes, choisies par Dieu, à des époques différentes, pour accomplir de si grandes choses, humbles toutes deux par leur origine, toutes deux sœurs par la piété, l'esprit de sacrifice et l'amour des indigents, fondatrices d'instituts qui sont un inappréciable bienfait pour la souffrance sous toutes ses formes, en même temps qu'une gloire insigne pour l'Eglise et le Canada, mère d'Youville et mère Gamelin.